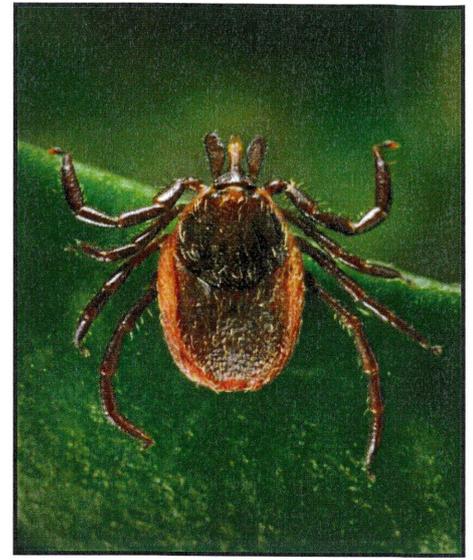


EHRlichiose



*Maladie due à **Anaplasma phagocytophilum**, bactérie infectant les globules blancs véhiculée principalement par les tiques.*

Importance et espèces concernées

De nombreuses espèces sont sensibles à cette maladie : les **ruminants domestiques et sauvages**, les **petits rongeurs**, les **oiseaux** et les **lagomorphes** (lapins, lièvre), les **canidés**, les **équidés** et l'**homme**. L'ehrlichiose est une **maladie qui semble progresser en France** : Entre 1991 et 1998, 2 foyers ont été décrits dans les Côtes d'Armor mais en 2005, elle était présente dans 57 départements.

Mode de contamination

C'est une maladie infectieuse non contagieuse transmise par les **tiques** du genre *Ixodes* : *Ixodes ricinus*, en France.

D'autres vecteurs hématophages pourraient transmettre la bactérie puisque des cas ont été découverts dans des zones exemptes d'*I. ricinus* ; on suspecte donc les diptères piqueurs (taons...) comme vecteurs potentiels.

La transmission par vecteur mécanique inerte (seringues, aiguilles) est possible ainsi que la transmission transplacentaire et par l'absorption de lait contaminé pour le veau.

Persistance et réservoir

De nombreux ruminants peuvent constituer des réservoirs : le cerf est qualifié de réservoir « naturel » mais le chevreuil semble le seul réservoir « compétent » car il présente un portage chronique de plusieurs mois et peut ainsi être une source de la bactérie. Les micromammifères tels les campagnols, mulots ou musaraignes apparaissent aussi comme des réservoirs potentiels.

La persistance de la bactérie chez l'hôte est variable selon les espèces ; chez les bovins, elle est de 12 à 35 jours après infection, cependant, peu de données sont disponibles concernant les ruminants sauvages.

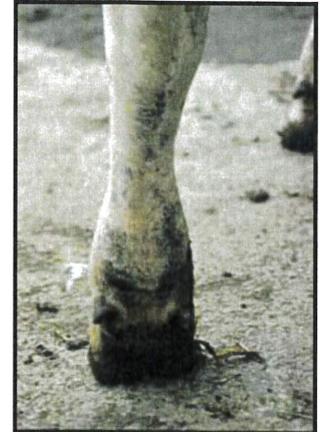
Il ne semble pas exister de prédisposition sexuelle ou d'âge chez les animaux infectés. En revanche, tout facteur de stress (froid, humidité, changement d'enclos...) favorise l'expression de l'ehrlichiose clinique.

Diagnostic

Il existe de nombreuses formes chroniques de cette maladie pouvant passer inaperçues. La présence d'autres maladies liées aux tiques comme la piroplasmose, la fièvre Q, permet aussi de suspecter sa présence. La période d'incubation est de 4 à 17 jours chez les bovins.

- Diagnostic clinique

Signal d'alerte : Chute brutale de la production laitière, hyperthermie, appétit sélectif, syndrome pseudo-grippal, essoufflement, toux, œdèmes diffus, œdème des paturons entraînant des troubles de la locomotion. Amaigrissement, retour en chaleur, avortement, sont aussi possibles. L'ehrlichiose est la première cause d'avortement des bovins en Corrèze. Les anomalies hématologiques sont habituelles.



- Examens complémentaires utiles pour confirmer une suspicion

Méthodes	Support biologique	Sensibilité	Spécificité	Plages d'efficacité
Examen clinique	Animal et milieu	+ ou - (*)	+ ou -	J0** - J15
Cyto-hématologie	Sang sur EDTA	+ ou - (*)	+++	J0** - J4
Sérologie IFI	Sérum	+ ou -	+++	J21 - J120 Diagnostic à posteriori Utilité : étude de prévalence
PCR	lame fixée sérum/plasma tiques***	++++	++++	J0** - J4

Note : (*) dépend de l'expérience - J0** = jour de la visite ou du constat par l'éleveur - *** tiques et ectoparasites hématophages

Traitement

Oxytétracycline (antibiotique) en complément éventuel d'un anti-inflammatoire non stéroïdien pour lutter contre l'anorexie et relancer la production laitière. Rechute possible à cause du potentiel immunodépresseur de la maladie.

Moyens de lutte

- Prophylaxie sanitaire

Réserver les surfaces suspectes d'héberger des tiques aux génisses non gestantes (voire même aux vaches suitées dont on souhaite conserver la descendance) ce qui permettrait de mettre à profit une immunité de prémunition lors de primo-infection avec des signes cliniques habituellement modérés.

Pour tous les autres animaux, utiliser les pâtures les moins humides en début et en fin de saison et clôturer les zones humides ou boisées pour en interdire l'accès.

Entretenir les sous-bois pour diminuer l'humidité voire assécher les zones humides.

Vigilance lors d'achat ou de reconstitution des troupeaux (risque d'introduire des animaux sensibles, particulièrement des vaches en fin de gestation, ou risque d'introduire des animaux réservoirs).

Traiter les animaux sensibles (gestation, nouvelle introduction...) avec un acaricide avant mise en pâture.

- Prophylaxie médicale

Vaccin en cours de recherche.

